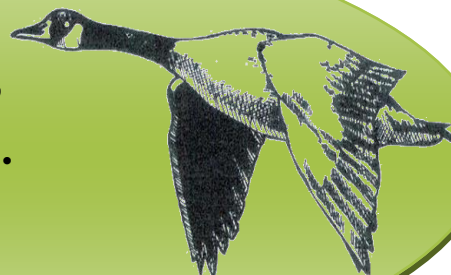


Bernache-Express

Club d'Ornithologie Sorel-Tracy inc.

Volume 14 no 3 : printemps 2013
mars - avril - mai



En 2013, le COST a 30 ans !

Mon oiseau fétiche : Madeleine Robidoux
Des oiseaux qui mangent leurs plumes : Clément-Michel Côté
Le bon cou du hibou : Lucille Cournoyer
Le Plongeon huard : Mado
De l'Afrique saharienne : Jean Beaudreault



Chouette rayée photographiée par Pascale Berthe

Sommaire

Mot du président	3
Mon oiseau fétiche	4-9
Certains oiseaux mangent leurs plumes	10
Le bon cou du hibou	11
Le plongeon huard	12-14
Les parisiens et leurs mégots	15
De l'Afrique saharienne	17-18
Calendrier des activités	19-23

Michelle Gauthier
Conseillère Avon
Sorel-Tracy



Sittelle à poitrine blanche
photo de Pascale Berthe

Bernache-Express

Le *Bernache-Express* est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 mai 2013

Le contenu de *Bernache-Express* peut être reproduit si l'on en cite la provenance.

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X
Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale

Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy à l'adresse suivante :
COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au **Regroupement QuébecOiseaux** que l'on peut consulter sur le site www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président, Atlas 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président par intérim 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Micheline Du Tremble – trésorière, webmestre, rédactrice en chef 450 746-0679

Lucille Cournoyer – directrice, sorties, Atlas 450 746-5715

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Madeleine Robidoux – directrice, commanditaires, comité des relations publiques 450 743-2805

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Autres bénévoles

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site internet

Reine-Marie St-Germain, préposée à l'accueil lors des assemblées

Notre site sur internet : www.cost.quebecoiseaux.org

Notre forum : cf.groups.yahoo.com/group/cost-express/

Notre courriel : cost.quebecoiseaux@hotmail.ca

Notre adresse postale : COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Février 2013

Bonjour, membres oiseleurs,

Nous sommes déjà rendus au milieu de l'hiver, les gens consulteront bientôt la marmotte pour en prédire la fin et la maxime qui dit que « le temps fuit mais le moment se meut » semble être toujours de circonstance... Le soleil se couche maintenant autour de 17 h 00, alors qu'il n'y a pas si longtemps il se couchait autour de 16 h 30.

Personnellement, je trouve que l'hiver 2013 qui faisait montre d'une quelconque normalité, justifie des sautes d'humeur ou des variations de température qui semblent faire peur aux oiseaux... En effet, certains jours, les oiseaux paraissent totalement absents de nos mangeoires alors qu'en d'autres circonstances, ces mangeoires se vident en très peu de temps.

Néanmoins, j'espère que vous avez l'occasion de faire de belle miroises qui vous permettent d'observer quelques raretés comme : la Perdrix grise, le Durbec des sapins, le Harfang des neiges, etc.

J'espère donc que vous puissiez vaquer à vos activités préférées en toute tranquillité et en toute sécurité, de sorte que nous puissions vous rencontrer en grand nombre lors de nos prochaines conférences.

À la prochaine !

Votre Président
Clément-Michel Côté



Mon oiseau fétiche

Le 20 novembre, 8 minis-conférences données par les 8 membres du CA et relatées par Madeleine Robidoux

Les membres du conseil d'administration ont accepté d'endosser le rôle de conférencier pour présenter en 10 minutes chacun, leur oiseau fétiche. Francine Ouellet a grandement rehaussé nos présentations en faisant un beau montage photographique de nos oiseaux fétiches, merci Francine et merci aux 8 d'avoir produit un texte.



Cécile, fébrile, voulait passer la première pour mieux écouter ensuite !

« C'est avec un petit trémolo dans la voix que j'ai partagé ma passion pour le **Cardinal rouge**. C'est un oiseau que j'affectionne beaucoup depuis mon enfance et que j'associe à la période des fêtes puisqu'il est souvent la vedette sur les cartes de Noël. Il est magnifique avec sa robe flamboyante et sa petite huppe bien dressée qui lui donne une telle prestance, qu'il est impossible d'en rester indifférent. La femelle, malgré qu'elle soit plus terne, n'en demeure pas moins coquette et charmante avec son bec orangé. Le couple monogame est relativement fidèle. Le mâle défend son territoire. Lors de la parade nuptiale, pour séduire sa douce, il la nourrit bec à bec et continue pendant l'incubation. Il nourrit aussi les oisillons d'une couvée le temps que la femelle couve la suivante. Quel beau modèle de partage des tâches !

Faire cette présentation, outre le stress, fut une expérience très enrichissante car ça m'a permis de parfaire mes connaissances. J'ai réalisé l'ampleur des recherches pour alimenter un contenu intéressant de 10 minutes. Alors CHAPEAU à ceux qui en prépare une qui doit couvrir environ 1 h 30 » **Cécile Page**

Lucille dont la patience n'a d'égale que le jeu de cache-cache de son oiseau !

« J'ai choisi le **Grand Héron** non pas que je lui attribue des vertus magiques, selon la définition de fétiche, mais plutôt pour son côté mystérieux. Cet oiseau m'interpelle souvent : il se camouffle, immobile et silencieux, dans les herbes, dans les marais, dans les champs, en bordure des plans d'eau. Combien de fois me suis-je demandée si c'était bien le Grand Héron. Est-ce un roseau, une herbe, une branche ? Après plusieurs minutes j'ai ma réponse, alors qu'il décide de bouger et/ou de partir. Combien de fois l'ai-je pris pour un leurre, une pancarte ? Même j'ai déjà regardé autour de moi si je n'étais pas victime de *Caméra cachée*. C'est, son long profil mince et son immobilité qui me fait voir l'oiseau en 3D. J'apprécie sa prestance, sa grâce et surtout sa patience. Son défaut, il est peureux. Dès qu'on s'en approche il s'envole. Souvent il est caché dans les herbes près du sentier longeant un marais. Il nous voit mais pas nous. Alors il s'envole en nous faisant tressauter. Seule dans le sentier, absorbée à identifier un oiseau, j'ai la sensation que quelqu'un arrivait près de moi. Quelle surprise de voir un Grand Héron avec son poisson dans le bec atterrir tout près de moi. La peur pour les deux et l'oiseau s'en est retourné aussi vite avec son poisson et moi figée sur place ! Jean de La Fontaine, dans un fort beau poème, a tout aussi bellement décrit sa prestance, son lieu de pêche et son ambivalence, parfois, à choisir son repas, s'attendant toujours à plus de qualité. Et de la Fontaine termine : on hasarde de perdre en voulant trop gagner » **Lucille Cournoyer**

Bernard, le scientifique curieux, a choisi le modeste moineau dont il y a beaucoup plus à dire qu'il n'y paraît !

« **Le Moineau domestique** (*Passer domesticus*) est une espèce de petit passereau de la famille des Passeridae. C'est un petit oiseau assez trapu, mesurant environ 16 cm de long pour un poids allant de 24 à 39,5 g. Les femelles et les jeunes oiseaux sont pâles, colorés de brun et de gris, tandis que les mâles sont plus vifs, avec des marques noires, blanches et brunes. Il se nourrit majoritairement de céréales et d'autres graines, mais sait s'adapter et tirer profit d'autres opportunités, consommant divers invertébrés, les insectes en premier lieu, qui servent par ailleurs d'alimentation de base aux oisillons. Il peut effectuer des manœuvres complexes et inhabituelles pour obtenir sa subsistance, comme ouvrir les portes automatiques afin d'entrer dans les supermarchés, s'accrocher aux murs des hôtels pour voir les vacanciers sur leurs balcons, manger les insectes sur les radiateurs des automobiles ou consommer le nectar de certaines fleurs des plantes du genre Sophora. Ses prédateurs sont les chats domestiques, les rapaces et les mammifères. Ce moineau est très commun dans la plupart des parties du globe : originaire du bassin méditerranéen et d'une grande partie de l'Asie il a été introduit accidentellement ou volontairement dans beaucoup d'autres régions du monde, et est l'oiseau à l'aire de répartition la plus vaste. Le Moineau domestique côtoie largement l'humain, avec lequel il entretient souvent une forte relation de commensalisme, et peut vivre en milieu urbain ou rural. On trouve son habitat sous des climats très variés mais il évite généralement les vastes forêts, les prairies et les déserts éloignés de l'habitat humain. Le Moineau domestique porte plusieurs appellations populaires, comme « pierrot » ou « moineau franc ». La première de ces 2 appellations date de 1693, où Jean de La Fontaine présente dans sa fable Le Chat et les deux Moineaux, un jeune moineau du nom de Pierrot, forme hypocoristique (mot ou tournure qui exprime une intention affectueuse) de Pierre. Comme d'autres petits oiseaux, il porte le surnom de « piaf », dont l'origine incertaine remontant au XIXe siècle pourrait venir de l'onomatopée *piou* utilisée pour imiter le cri de l'oiseau. Son nom de « moineau » vient probablement des moines avec lesquels il partage son plumage semblable aux robes de bure ainsi qu'une calotte grise rappelant la tonsure des ecclésiastiques » **Bernard Goulet**

Michel, « œil de lynx » nous déniche à la lunette ce majestueux oiseau, fait vécu entre autre au jardin Botanique !

« Le **Grand-duc d'Amérique** est un oiseau silencieux qui ne crie pas souvent et qui passe inaperçu pour bien du monde. Il voit tout et entend tout autour de lui. La ville, la campagne, les grands bois, les petits bois, les montagnes, les collines, il peut être partout. Je l'ai trouvé au nord du Québec, à Montréal et en Floride et je pense qu'il a l'air climatisé sous ses plumes. J'espère que les hommes vont arrêter les coupes d'arbres, pour cet oiseau et les autres. Le roi de la forêt règne sur ses enfants jusqu'à ce qu'ils deviennent ducs à leur tour. » **Michel Surprenant**

MPO **Mécanique générale** **TRUCKPRO**
Rive-Sud inc.
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique 3000 kg et plus
Mandatitaire 3000 Kg et moins
Société de l'assurance automobile Québec

NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy

AUTOPRO

LUNDI AU VENDREDI DE 8H A MINUIT 30

450 **742-2764**

AIR CLIMATISÉ

300 Mgr DESRANLEAU, Près du Bd Fiset

Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.

300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6
450 742-2764



Matière renouvelable : l'avenir

Rio Tinto, Fer et Titane mène ses activités de façon à consolider les emplois actuels et assurer la prospérité des générations futures. L'avenir, Rio Tinto, Fer et Titane le bâtit aussi pour assurer la qualité de vie des collectivités où elle a ses installations, en étant un partenaire engagé dans leur développement.

www.rftt.com
www.riotinto.com

RioTinto

Mado laisse voir un petit côté « poético-spirituel » en présentant son oiseau ! **Colibri** le magnifique...une merveille !

« J'ai attendu 2 ans, malgré l'offrande annuelle de nectar, avant d'avoir la visite d'un couple de Colibri, imaginez ma joie ! Le Colibri est le plus petit des oiseaux. Il est mythique et légendaire chez beaucoup de peuples (Amérindiens, Haïdas du Pacifique) « Pour les Mayas c'est une incarnation du soleil qui utilise ce déguisement pour faire la cour à sa bien-aimée la lune ». Il y a autant de contes et de légendes qu'il y a de nations qui lui prêtent maintes vertus et qualités : beauté, lumière, agilité, mobilité, agressivité/force, persévérance/détermination, courage, guerrier/résistant, grand voyageur, solitaire il fait son affaire envers et contre tout. Il est associé à la Joie et à la Célébration. Dans un conte *Le Vol du Colibri*, **Kiriki** malgré sa petite taille fait courageusement face à un feu à l'orée du bois. Incessamment il va chercher et largue « une goutte d'eau à la fois » sur le feu. C'est *l'Esprit Colibri* : peu importe notre puissance et influence, en toute conscience de nos combats, on utilise tous nos moyens et si on agit on arrive à quelque chose. Il y a de 330 à 350 espèces de Colibris et ces oiseaux sont présents seulement dans les Amériques. Au Canada 5 espèces, au Québec 1 espèce. C'est le Colibri à gorge rubis chez le mâle, blanche chez la femelle, la calotte et le dessus sont d'un vert chatoyant. Petite taille, grande capacité de vol (650 à 800 km), il arrive à la mi-mai après un périple d'environ 26 heures, en grand besoin d'énergie. Mieux vaut installer les abreuvoirs tôt ! Son poids équivaut à 2 trombones, soit quelques grammes. Oiseau de cœur aux battements cardiaques de 1260 par minute, il vole à raison de 30 à 45 km/h à 80 battements d'ailes/seconde, essayez donc cela ! Ses modes de vol sont *le principe même de l'hélicoptère* : avant, sur place, en piqué et à la renverse. Il est le seul oiseau à posséder cette fonction. Sa nourriture est composée du nectar de fleurs tubulaires rouges de préférence, d'insectes, de sève d'arbre. La femelle pond 1 ou 2 œufs gros comme un pois et assume tous les soins pendant 31 jours. La longévité moyenne est de 2 à 5 ans. Gare au petit Colibri : chats, toiles d'araignée, tempêtes lors de migration, coups de froid, retards dans l'éclosion des fleurs, reflets dans les vitres, insecticides et pertes d'habitat, peuvent causer maladies et pertes de vie. Les caractéristiques physiques illustrent bien les qualités mentionnées antérieurement. J'ai choisi le Colibri comme oiseau fétiche à cause de ces mêmes qualités qu'une personne, en cheminement psychologique, spirituel ou combattant une maladie grave, doit déployer pour se reconnaître et atteindre le but envisagé et enfin, au mieux, célébrer la Vie. C'est ainsi que le Colibri est devenu mon oiseau emblématique qui m'inspire toujours » **Madeleine Robidoux**

Oblenez 10% de rabais à l'achat de laminage ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

Excel'Art
L A M I N A G E

312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615
MICHELLE FRÉCHETTE
excel.art@videotron.ca

sur présentation de votre carte de membre valide du COST



**Multi-Moulées Enr
Delainey**

1230, rang Sainte-Thérèse
Sorel-Tracy, 450 743-2166

Rabais de 7 % à l'achat de
nourriture ou accessoires
pour oiseaux
Sur présentation de votre carte de
membre valide du COST

Clément-Michel nous offre un moment touchant de sa vie, le Salut de mon **Huard** !

« Je m'étais glissé dans l'eau du lac, l'esprit down mais, avec la ferme intention de faire l'aller et retour (environ 2,5 km), ce que je n'avais jamais fait. Je m'étais lancé sans planche de flottaison, sans ceinture de sauvetage, sans bouée de natation... Je tentais le coup sans vraiment savoir pourquoi car, à chacune de mes expériences passées dans des zones profondes, mon esprit s'était énervé jusqu'à quasi panique. J'estime être environ à presque la moitié du lac et, je sais que la profondeur est d'environ 80 pieds. Je m'arrête tout en battant des pieds et des bras, pour me tenir la tête au dessus de la surface car, mon taux de flottabilité a toujours été précaire... Si je ne fais rien je coule... Tout à coup, j'entends un bruit dans mon dos, comme le bruit d'un gros poisson qui vient de bondir. Et, presqu'en même temps, se fait entendre la voix puissante et caractéristique du Huard : une sorte de rire, de hululement. Monsieur ou Madame Huard me tourne autour, semblant me dire que la vie est belle. Effectivement, le ciel est d'un bleu superbe, abitibien, et le vert de la forêt est comme au printemps, malgré que nous soyons vers la fin de juillet. Je me sens tout à coup extrêmement léger et, je trouve la vie vraiment belle... Mon aller-retour attendra un autre jour... Je retourne à mon point de départ, pour profiter du soleil, du vert de la nature, des Huards qui se déplacent, du Martin-pêcheur qui vient de faire entendre son cri rauque, de la grosse famille de canards noirs qui vient quotidiennement me quêter des restants de pain et des quelques parulines qui viennent picorer dans les arbustes du bord de l'eau. Merci Huard ...Étais-tu un ange ? » **Clément-Michel Côté**



Françoise, l'émerveillée, nous convie à la rencontre de l'oiseau qui l'a visitée dans sa cour !

« Mon oiseau fétiche ou le premier oiseau que j'ai observé et qui m'a émerveillée est le **PIC FLAMBOYANT**, alias le **PIC DORÉ**. On retrouve ce nom, donné dans les années 40, parce que le dessous des ailes et de la queue est doré. J'ai pu remarquer tout d'abord le plumage de son dos, rayé de barres foncées, la marque rouge à la nuque, la large bande noire sur le haut de sa poitrine et son comportement. Ne sachant pas que ce pic est plus terrestre que les autres, parce qu'il affectionne les fourmis (presque 50 % de son régime alimentaire), je ne pouvais imaginer que l'oiseau que je voyais par terre était un pic ! Pour reconnaître le mâle, ce dernier a des bandes malaires noires. Cet été, dans ma cour, j'ai eu la chance de voir un couple nourrir ses petits. Un beau jour, j'ai pu apercevoir deux petits becs qui sortaient de la cavité. Quel moment magique ! Un détail à observer pour identifier cet oiseau en vol, c'est son croupion blanc qui est bien visible et de plus, son vol ondulé : il rame un peu en ligne droite, ferme à demi les ailes et se laisse glisser en perdant de la hauteur. Je vous souhaite un jour d'être visité par ce bel oiseau et sa famille »

Françoise Grondin

Francine, la coquine qui nous a entraîné dans cette aventure, a du mal à choisir tellement elle les aime tous ! Et... finalement...

« Le **Merle d'Amérique**, qui est un oiseau très commun, a une signification particulière pour moi. Eh oui, il fait partie de mon enfance sans que je m'en souviene vraiment, souvenez-vous du temps où vous n'observiez pas les oiseaux comme aujourd'hui ! Le Merle apparaît, vlan sur le trottoir ou la pelouse, chemin faisant, à la vitesse de l'éclair vous l'avez repéré ...il est là point, puis, aussitôt balayé de votre esprit. Il est comme fantomatique n'est-ce pas ? Même chose pour son chant. Il me semble l'avoir entendu mille et une fois ! Et pourtant, je dormais à poings fermés à l'heure de sa turlutte du matin, il est le premier à chanter, et aussi le dernier à chanter le soir. A l'époque le bonhomme 7 heures passait trop tôt pour que je m'en souviene. On le retrouve partout en Amérique du Nord, sauf à l'extrême nord du Québec, depuis l'Alaska jusqu'au sud du Mexique. Le Merle d'Amérique évoque pour moi le printemps. Le mâle arrive au début de mars et la femelle le rejoint quelques jours plus tard, alors ce n'est pas l'hirondelle qui fait le printemps mais bien le Merle ! Le couple, d'apparence similaire, se forme. Il est fidèle à son poste de nourriture et même à son nid de l'année précédente. Il occupe bois, banlieues, marais et parcs pourvu qu'il y ait à proximité une zone boisée et une source d'eau. La femelle fait son nid seule et utilise toutes sortes de matériaux. Si l'endroit est inapproprié, comme sur une attache de remorque (ce qui est arrivé à Francine et Mario) et que l'on défait le nid, eh bien elle le reconstruira inlassablement. Le Merle a une détermination quasi sans faille. La femelle pond et couve 3 à 4 œufs aqua pendant 12 à 13 jours. Les 2 parents nourrissent les oisillons au nid (insectes, vers de terre, fruits). Au premier envol, ils ont environ 13 jours. Le mâle continue à les nourrir au sol pendant que madame commence une autre couvée. Le Merle d'Amérique (*Turdus migratorius*) a longtemps porté le nom de rouge-gorge nommé ainsi par les premiers colons, en raison de sa poitrine rougeâtre qui ressemblait à leur rouge-gorge. Mais il appartient plutôt à la même famille que les grives. Si vous remarquez une grande présence de merles sur votre terrain c'est que vous avez une terre riche en vers de terre. Mais la mauvaise nouvelle c'est que vous avez peut-être aussi des vers blancs. Bien sûr le merle en raffole ...mais pas vous ! Sachez qu'il y a des risques importants à utiliser des pesticides : pour les enfants, les petits animaux de compagnie et bien sûr pour la nourriture et la santé des merles. » Francine est une adepte du HAIKU, poème court japonais. En terminant elle nous en offre un :

*Je ris tant de voir ces ailes étourdies
Faire fi aux adages que l'on dit
Le chat de la voisine cruel sans doute
Pensant bien que la chance lui sourit
Maintenant, il repart dans le doute »*

Francine Ouellet

Je suis à la recherche de membres qui aiment photographier les oiseaux et qui voudront participer à une soirée thématique appelée Soirée 10/10 ; 10 photos d'oiseaux en 10 minutes. Il s'agit de présenter aux participants vos dix photos d'oiseaux préférées et d'expliquer pour chacune, en une minute, pourquoi vous l'avez choisie ou aimée. Cette soirée sera présentée au mois de mai prochain. Pour vous inscrire, contacter Francine Ouellet : 450 743-0665 faetma@hotmail.com

**Francine Ouellet
&
Mario Cloutier**

**Gagner chez nous... ça change pas l'monde
mais ça réchauffe le cœur !**

15 janvier

Moitié-moitié : Sylvain Dumont
Revue QuébecOiseaux : Jean-Louis Bonin
Nichoïr : Jean Mandeville
St-Pierre Sport 25 \$: Joachim Thibault
Produit Avon : Ghislaine Gagnon

19 février

Moitié-moitié : Micheline Du Tremble
Revue QuébecOiseaux : Micheline Du Tremble
Nichoïr : Lise Leblanc
Laboratoire Julien Paul 20 \$: Joachim Thibault
Produit Avon : Jean-Louis Bonin

Pourquoi certains oiseaux mangent leurs plumes ?

On sait tous que beaucoup d'espèces d'oiseaux utilisent leurs plumes ou leur duvet pour rembourrer leur nid. Entre autres oiseaux, il y a les Eiders dont le plumage est recherché particulièrement par les humains, pour le rembourrage d'oreillers ou de couvertures du type doudoune...



Le Grèbe huppé, pour sa part, n'hésite pas à manger ses plumes ; il en régale même ses petits avec une prédilection pour les pennes souples qui recouvrent ses flancs.

Il faut comprendre que les Grèbes se nourrissent de poissons et, tous les deux jours environ, ils recrachent une ou deux boulettes pour vider le contenu de leur estomac. Ces pelottes sont essentiellement constituées d'éléments indigestes, d'écailles et d'arêtes de poisson ; elles contiennent également des parasites gastriques qui, s'ils n'étaient pas expulsés, envahiraient l'intestin de l'oiseau. Si le Grèbe avale des plumes, c'est sans doute pour donner du volume à la boulette et ainsi, pouvoir la régurgiter plus facilement.

Résumé d'un article du Sélection du Reader's Digest
par Clément-Michel Côté

Biophare 

MUSÉE et CROISIÈRES au coeur de la
RÉSERVE DE LA BIOSPHÈRE DU LAC-SAINT-PIERRE



VISITEZ NOTRE EXPOSITION PERMANENTE
L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

Explorez les secrets des îles de Sorel, imprégnez-vous des beautés de la faune et de la flore et découvrez les activités humaines ayant façonné la grande région du lac Saint-Pierre.

www.BIOPHARE.com
1.877.780.5740

LE BON COU DU HIBOU



Photo : iStockphoto

Un mystère de la nature a été résolu par des chercheurs américains : la capacité du hibou à tourner sa tête presque entièrement sur elle-même, et ce, sans arrêter la circulation sanguine dans le cerveau ni endommager ses vertèbres cervicales.

Ces oiseaux de nuit peuvent faire une rotation de 270 degrés de leur tête pour élargir leur champ de vision. Par comparaison, les hommes ne peuvent faire tourner leurs têtes que de 90 degrés. Les yeux des prédateurs nocturnes sont de forme cylindrique, et non de forme ronde comme chez de nombreux animaux. Ils ne peuvent donc pas bouger latéralement. « Jusqu'à maintenant, les spécialistes comme moi des blessures humaines provoquées par des traumatismes des artères de la tête et du cou, étaient étonnés que les mouvements rapides et extrêmes de la tête des hiboux ne les tuent pas. » — Dr Philippe Gailloud, Université Johns Hopkins.

Chez l'humain, une rotation brutale de la tête et du cou peut déchirer l'enveloppe des vaisseaux qui alimentent le cerveau en sang, et provoquer la formation de caillots à l'origine d'embolies ou d'attaques cérébrales.

Un cou à l'étude

Pour réussir à expliquer les capacités physiques du cou du hibou, le Dr Philippe Gailloud et ses collègues de l'Université Johns Hopkins ont eu recours à l'imagerie médicale et à des angiographies. De plus, ils ont examiné l'anatomie de plusieurs dizaines de hiboux morts de causes naturelles. Ils ont ainsi pu expliquer les capacités de rotation extrême de la tête de l'oiseau.

La souplesse du cou s'explique dans un premier temps par le fait que le hibou possède quatorze vertèbres cervicales. L'humain en possède 7. Ensuite, ses deux artères carotides se situent au centre du cou, et non sur les côtés comme pour de nombreux animaux.

Le diamètre de leurs artères ne se rétrécit pas en traversant le cou, mais s'élargit même à la base de la tête juste au-dessous de l'os de la mâchoire. Cette réalité permet de former des réservoirs de sang qui aident à assurer le flux sanguin lors de rotations extrêmes de la tête.

De plus, les conduits osseux où se trouvent les artères vertébrales de ces oiseaux sont environ dix fois plus larges en diamètre. Cette zone se remplit d'air et forme une poche de protection. Ces canaux ont un diamètre très proche de celui des artères qu'ils contiennent chez les humains.

Finalement, les hiboux ont de petits vaisseaux qui relient les artères carotides et vertébrales. Ces dérivations permettent une circulation ininterrompue du sang dans le cerveau en cas de blocage dans l'une de ces artères.

Les auteurs de ces travaux publiés dans la revue *Science* affirment que la comparaison de l'anatomie du hibou avec celle de l'humain permet d'expliquer pourquoi ces derniers sont plus vulnérables aux blessures au cou.

Texte pris sur le site de Radio-Canada.ca, par Lucille Cournoyer

Conférence du 15 janvier 2013 Suivi à long terme de la population de Plongeon huard Parc national de la Mauricie

*par Denis Masse
garde-parc, biologiste
responsable de la gestion de la faune au Parc national de la Mauricie*

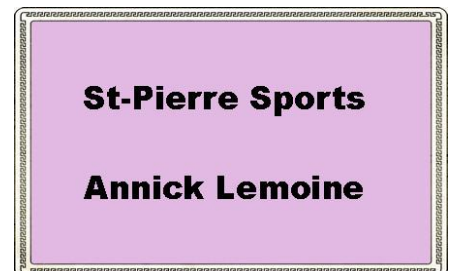
Ce parc est l'un des 42 parcs nationaux au Canada. Il représente la région précolombienne du Centre des Grands Lacs et du Saint-Laurent. Créé en 1970 il protège 536 km² de forêts et de lacs : 150 lacs de formes et tailles diverses sont répertoriés à ce jour dont 33 sont accessibles pour la pêche. Le Parc de la Mauricie est une aire protégée. Il a pour mission : l'éducation, la protection des territoires et habitats (état des espèces particulièrement celles en difficulté dont le Plongeon huard) la mise en valeur de l'histoire humaine et des expériences vécues par les visiteurs.

Les milieux sont affectés par les pluies acides, la chasse, la perte d'habitats (constructions et exploitations forestières) diverses pollutions (notamment-mercure-plomb) la pêche, la variation du niveau de l'eau et autres. Suite à l'analyse de données sur 143 lacs on a constaté une diminution de la reproduction du Plongeon huard. C'est en 1987 qu'un programme d'étude et de suivi systématique fut instauré auquel Denis Masse participe depuis. Chaque année, deux inventaires aériens sont réalisés sur au moins 76 lacs. Le 1^{er} survol a lieu durant la période de nidification et le 2^e survol- coïncide avec la période d'élevage des jeunes. Sur les lacs plus accessibles l'inventaire peut-être fait en canot, car le « moteur » est interdit.

Notre vedette niche plus ou moins régulièrement sur environ 34 lacs et 40 autres sont utilisés pour l'alimentation.

Quelques données sur le Plongeon huard, jadis Huard à collier :

- emblème national (notre 1 \$)
- symbole du Parc de la Mauricie
- oiseau migrateur protégé depuis 1915 par une loi canado-américaine
- mâle et femelle sont identiques et reconnaissables au damier dorsal, tête noire et lustrée, collier blanc, ventre et dessous d'ailes blancs
- œil rouge (décoration nuptiale) visible en été seulement
- bec fort et puissant pour la capture de poisson, écrevisse, perche, crapet-soleil, grenouille et autres (en été le couple doit consommer 463 kilos pour élever les jeunes)
- durée de vie 15 à 30 ans
- prédateurs : raton-laveur, vison, renard roux, goéland, corbeau (œufs)
- très sensible aux avions et aux dérangements humains
- migrateur, arrivant fin mars/début avril
- début d'initiation du nid du 28 mai au 24 juin
- un couple par lac à moins que ce soit un grand lac
- piètre marcheur mais maître nageur et plongeur à plus de 8 m, ses os pleins favorisant la plongée
- son nid est construit près de l'eau sur de petits îlots de joncs, ce qui permet la fuite en glissant sous l'eau en cas de danger, car sinon, le « décollage » nécessite 350 m de parcours
- 2 œufs pondus vers fin d'avril, incubation de 30 jours
- les 2 parents couvent et nourrissent les oisillons pendant 8 semaines et les 2 premières sont critiques
- premier envol vers 13 semaines
- environ 3 ans de maturation avant de se reproduire
- fidèle à son nid, il y revient à chaque année
- migration d'automne/hiver sur les côtes du Pacifique et Atlantique et Mexique



Parlons du langage du Plongeon huard ; on lui connaît 4 types de cris :

- 1) trémolo indique un danger/désagrément
- 2) ululement utilisé par les membres d'une famille pour se retrouver
- 3) plainte ou cri plaintif servant dans les relations sociales, à établir le contact avec un partenaire ou à répondre à un autre plongeon
- 4) youlement (yodel) cri prolongé en crescendo, répétitif, utilisé par le mâle qui défend son territoire et signal un danger imminent.

Gestuelle particulière : si vous le voyez exécuter « la danse du pingouin » c'est qu'il est en pariade et/ou qu'on a passé en face de son nid. Il étire le cou, court sur l'eau, plonge en éclaboussant, pousse des cris, donne des coups de bec sur l'eau.

Comment en est-on arrivé à définir des moyens pour favoriser la reproduction du Plongeon huard ?

- capture d'oiseaux et analyses sanguines
- identification des polluants et de leurs taux, particulièrement mercure et plomb qui sont aussi contenus dans leur alimentation
- poursuites des inventaires biannuelles
- identification des couples nicheurs
- identification des impacts humains (pêche, chasse, canot-camping, nombre de visiteurs dans le parc, sur les lacs et près des sites de reproduction)
- identification des lacs « nichés » et abandonnés
- identification des variations de niveau d'eau (nids submergés), etc.



Tous ces paramètres ont été compilés et comparés au fil des années.

Moyens mis en place et recommandations aux gouvernements :

- légiférer sur la baisse des émanations de soufre (pluies acides), sur l'usage de plomb en chasse et pêche (finalement interdit depuis 1997)
- continuer étude et suivi à long terme
- interdiction de bateau à moteur sur les lacs
- installation d'îles flottantes artificielles surélevées favorables à la nidification
- restauration des niveaux d'eau (éliminer les vieux barrages) et programme de restauration des berges
- restauration des espèces de poissons indigènes (omble de fontaine et omble chevalier)
- restaurations des forêts de pin blanc et chêne rouge
- création de 2 sanctuaires fermés au public
- pose de signalisations et informations flottantes
- réduction du nombre de visiteurs sur certains lacs
- fermeture de sites de canot-camping
- retard d'ouverture de la pêche sur certains lacs pour permettre la construction des nids
- poursuivre l'éducation du public : causeries, bulletin d'information de manière à induire des changements à long terme dans le comportement des gens au sujet de la protection des sites.

Conclusions

« En dépit des menaces et dangers qui affectent le Plongeon huard, leur population tend à récupérer » dit Denis Masse. Entre autre exemple, le Lac Wapizagonke qui avait été abandonné (trop d'activités humaines) a reçu en 1998, pour la première fois en 18 ans, un couple de huards qui a niché avec succès et dont 2 jeunes ont atteint l'âge de l'envol. Deux couples se sont reproduits avec succès. Donc maintenir les études, l'éducation et les moyens mis en place pour relever le plus grand défi qui est de faire coïncider la

fréquentation du parc par les visiteurs avec la conservation d'une espèce sensible. La présence du Plongeon huard dans le Parc de la Mauricie est le grand baromètre de la bonne santé et de la qualité de son habitat dans ce magnifique coin de pays.

Nos plus sincères remerciements à Denis Masse pour sa passion communiquée grâce à la qualité de sa présentation et merci également pour les copies de documents mises à notre disposition.

Mado

Photo de Lucille Cournoyer



**Vacher à tête brune
...encore présent à la mangeoire de
Lucille en date du 4 janvier !**

Nous remercions Bernard Goulet pour son apport à notre club ainsi que pour sa participation au sein du conseil d'administration. Nous lui souhaitons une bonne suite de route.

Mario Cloutier assumera le poste de vice-président par intérim jusqu'aux prochaines élections. Nous souhaitons la bienvenue à Mario.

Le Conseil d'administration

Les parisiens et leurs vieux mégots !

Une équipe de chercheurs mexicains a montré que des oiseaux des villes utilisent la cellulose des filtres de mégots de cigarettes pour construire leur nid, un matériau qui réduit le nombre de parasites infestant leur logis.

« Nous apportons pour la première fois la preuve que les filtres de mégots peuvent fonctionner comme répulsif contre les parasites », ont déclaré les chercheurs, dont les travaux sont publiés mercredi par la revue *Biology Letters* de la Royal Society britannique.

Les parasites qui cohabitent avec les oiseaux peuvent avoir un impact négatif sur leur hôte, ses capacités de reproduction et sa survie.

L'équipe de Monserrat Suarez-Rodriguez (Institut d'Écologie de l'Université nationale autonome du Mexique, Mexico) a étudié une population urbaine de moineaux (*Passer domesticus*) et de roselins familiers (*Carpodacus mexicanus*) durant leur période de reproduction.

La cellulose de filtres de cigarettes était présente dans plus de 89 % des nids de moineaux et plus de 86 % des nids de roselins. Les nids de moineaux contenaient huit vieux mégots en moyenne et ceux des roselins dix.

Les chercheurs ont observé chez les deux espèces que plus le poids de cellulose était important dans le nid, moins il y avait de parasites.

Selon les chercheurs, cela « peut être dû au fait que les acariens sont repoussés par la nicotine, peut-être en combinaison avec d'autres substances ».



Cependant, pour déterminer si ce comportement des oiseaux « relève de l'automédication », il faudrait démontrer que les mégots sont collectés délibérément en raison de leur effet néfaste sur les parasites.

Par ailleurs, les nombreuses substances chimiques contenues dans les mégots, y compris des traces de pesticides, sont en contact avec les oiseaux dans le nid et leur toxicité pourrait « contrebalancer » le bénéfice en termes de réduction des parasites.



LOUIS PLAMONDON
DÉPUTÉ DE BAS-RICHELIEU | NICOLET | BÉCANCOUR.



307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy (Québec) J3R 1K6
Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

louis.plamondon@parl.gc.ca

Agence France-Presse, Paris

Quand les oiseaux citadins recyclent les vieux mégots

Robert Morin, alias Monsieur Moineau

par micheline du tremble

Photos de Pascale Berthe



femelle Durbec des sapins se rassasiant de baies



Petite Nyctale s'éveille pour notre photographe...

...de l'Afrique saharienne

Jean Beaudreault, membre du COST présentement à Rhourde Nouss en Algérie pour son travail, a écrit au début du mois de février : « deux **Pouillot véloce** scrutent maintenant les arbustes du campement et deux **Hirondelle des fenêtres** patrouillent les airs. Et depuis quatre jours un **Corbeau brun** est assis sur son nid. J'espère que je verrai des petits corbeaux bientôt. »

Et le 16 février : « cette semaine, c'était les **Cigogne blanche** qui migraient. À chaque soir, j'en voyais qui arrivaient et qui se perchaient au bout des poteaux électriques. Jeudi soir il y en avait 22, chacune perchée sur son poteau le long de la route. Et puis le matin, elles étaient encore là pour quitter au lever du jour. C'était assez impressionnant parce que ce sont de très gros oiseaux. »



Le **Pouillot véloce**, (*Phylloscopus collybita*), est une espèce très répandue qui se reproduit dans les forêts ouvertes dans tout l'Europe du nord et tempérée et en Asie. Il s'agit d'un passereau migrateur qui hiverne dans le sud et l'ouest de l'Europe, le sud de Asie et au nord Afrique. Brun verdâtre dessus et blanc cassé dessous. La femelle construit un nid en forme de dôme sur ou près du sol, et assume l'essentiel de la couvaison et l'alimentation des oisillons, tandis que le mâle a peu d'implication dans la nidification, mais défend son territoire contre des rivaux, et attaque les prédateurs potentiels. C'est un petit oiseau insectivore, soumis à la prédation des mammifères comme les chats et les mustélidés, et à celle des oiseaux, en particulier les faucons du genre *Accipiter*.



L'**Hirondelle des fenêtres** se distingue de l'Hirondelle de cheminée par le croupion blanc pur. La queue moins fourchue n'est pas pourvue de filets et dessous essentiellement blanc, tête, dos, ailes et queue bleu-noir. Contrairement à sa cousine rustique, l'hirondelle de fenêtre ne se trouve pas en Amérique. Elle peuple toute l'Europe, l'Afrique du Nord-Ouest, l'Asie centrale, toute la moitié Nord de l'Asie excepté l'extrême nord de la Sibérie. Son nid est de forme hémisphérique avec une ouverture circulaire placée vers la partie supérieure. L'exiguïté de cette entrée permet plus facilement la

défense du domicile et a pour but d'empêcher les autres oiseaux de s'y introduire. Il est placé le plus souvent sous un toit, sous une corniche ou contre des poutres. Jusqu'à l'émancipation complète, les parents restent à proximité de leur progéniture et tous se retrouvent au complet chaque soir au nid ; c'est un miracle si celui-ci ne rompt pas.



Le **Corbeau brun** parfois considéré comme une simple sous-espèce du Grand corbeau remplace celui-ci dans les contrées désertiques du Sahara au nord de l'Afrique. Il est sédentaire. Les principaux détails qui permettent de distinguer les deux espèces sont les suivants : la taille est inférieure à celle du Grand corbeau, la coloration est différente puisque la tête et le cou sont bruns, mais cette teinte n'est évidente que chez les sujets âgés dont la livrée est usée, et, de près, quand l'éclairage est favorable. On peut ajouter que le bec est moins robuste et que les ailes sont nettement plus pointues. La voix diffère aussi de celle du Grand corbeau, car elle évoque plutôt celle du freux ou de la corneille noire. Le Corbeau brun vit dans les lieux rocheux et il niche dans les falaises ou sur un arbre, par exemple un pistachier. Bien

qu'il soit assez solitaire, on en voit des concentrations de 50 à 100 sujets. Le Corbeau brun s'associe souvent au chameau domestique dont il picore les parasites externes. Il mange tout ce qu'il trouve, fruits, graines, escargots, insectes, cadavres de gazelles ou de chèvres.



La **Cigogne blanche** est une grande espèce d'oiseau échassier au plumage principalement blanc avec du noir sur les ailes. Les adultes ont de longues pattes rouges et un bec rouge long et droit et mesurent en moyenne 100 à 115 cm du bout du bec au bout de la queue avec une envergure comprise entre 155 et 215 cm. Ils vivent en Europe, au nord jusqu'en Finlande, dans le nord-ouest de l'Afrique, en Afrique australe, dans le sud-ouest de l'Asie et à l'est jusque dans le Sud du Kazakhstan. La Cigogne blanche migre et hiverne dans les zones tropicales d'Afrique subsaharienne jusqu'en Afrique du Sud ou sur le sous-continent indien. La Cigogne blanche a un régime carnivore consomme un large éventail de proies animales : insectes,

mollusques, divers autres invertébrés, poissons, amphibiens, reptiles, petits mammifères et petits oiseaux. Elle trouve la plupart de sa nourriture au sol, parmi la végétation basse et dans l'eau peu profonde. L'espèce est monogame mais les partenaires ne s'apparient pas pour la vie. Ils construisent un grand nid de branches qui peut être utilisé pendant plusieurs années. Les deux parents se relaient pour l'incubation des œufs et le nourrissage des jeunes. Les jeunes quittent le nid 58 à 64 jours après l'éclosion et continuent d'être nourris par les parents durant 7 à 20 jours supplémentaires.

par Lucille Cournoyer

Laboratoire *Chaussures*

Julien Paul

La référence en orthèses !

49, rue George
Centre-ville, Sorel-Tracy
Téléphone : 450 742-1722
Télécopieur : 450 746-0974
www.julienpaul.com

Calendrier des activités

Samedi 9 mars Semaine du loisir en fête 2013

Comme l'an passé, nous participerons à cette semaine en offrant d'accompagner les gens, familles et enfants s'il y a lieu, et de les initier brièvement à l'ornithologie.

Animatrice : Francine Ouellet 450 743-0665

L'activité se déroulera de 9 h 00 à 12 h 00 au Chalet de service du Parc Plein air, chemin du Golf. Possibilité de continuer en après-midi.

CONFÉRENCE

Mardi 19 mars Les oiseaux du Botswana

Conférencier : Daniel Jauvin

Un safari aux oiseaux colorés dans ce pays du sud de l'Afrique surtout réputé par sa quantité d'éléphants. On tentera de s'initier à la faune aviaire par des photos prises sur place lors d'une excursion autoguidée d'un mois faite en 2012.

Rencontre avec des familles d'oiseaux très différentes de celles que l'on retrouve au Québec.

Petite discussion sur l'organisation d'un tel voyage.

19 h 30, accueil dès 19 h, Café-théâtre Les Beaux Instants, 3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy ; gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres

Samedi 23 mars Région de Dunham et Hemmingford

Nous irons à la recherche du Dindon sauvage principalement et si nous sommes chanceux beaucoup d'autres espèces pourront être ajoutées car c'est un coin de paradis pour les oiseaux.

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

Départ 7 h 15, restaurant Valentine 3150 boul. de Tracy, pour rejoindre Michel au marché IGA de Contrecoeur à 7 h 30, retour fin d'après-midi ; dîner au restaurant

Samedi 6 avril Grand tour du Lac Saint-Pierre

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'île Dupas, l'île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, Yamachiche, sa pointe et sa passerelle et reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration. Prévoir des bottes d'eau.

Guide : Clément-Michel Côté 450 743-3685

Départ 8 h 15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8 h 30, retour fin de l'après-midi ; apporter un lunch



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Samedi 13 avril Rive du Saint-Laurent de Contrecoeur au Parc de La Frayère Boucherville

Nous nous rejoignons très tôt le matin pour avoir le plaisir d'observer les oies et bernaches (vers 7 h elles sont déjà parties) et plus encore, pour découvrir les premiers arrivants tels grèbe, sarcelle, Canard pilet, Canard souchet, Érismature rousse, etc. Nous longerons le fleuve jusqu'au Parc de la Frayère de Boucherville.

Guide : Raymonde Tessier 450 587-2372

Départ 6 h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy ou se rendre directement pour 6 h 30 chez M. Tétreault, 5880 route Marie-Victorin Contrecoeur ; retour vers 14 h ; apporter un lunch

CONFÉRENCE

Mardi 16 avril Les parulines du Québec

Conférencier : Jean-Philippe Gagnon

Tout ce que vous devez savoir pour un printemps « aux oiseaux ». Découvrez les trucs pour identifier une vingtaine de parulines en plumage printanier, mâle et femelle. Par une approche scientifique et pratique basée sur les traits caractéristiques et les genres, l'identification des parulines n'aura plus de secret pour vous. Vous pourrez reconnaître les 5 traits caractéristiques d'une paruline, comment ne pas les confondre avec d'autres espèces et, bien sûr, vous familiariser avec leurs chants.

19 h 30, accueil dès 19 h, Café-théâtre Les Beaux Instants, 3015, place des Loisirs, Sorel-Tracy ; gratuit pour les membres et 5 \$ pour les non-membres

Samedi 20 avril Vallée du Richelieu rive gauche jusqu'au bassin Chambly

Sur la rive gauche de Sorel-Tracy jusqu'à Chambly nous serons dans la vallée du Richelieu pour observer canards, oies et oiseaux d'eau. Passant près du mont Saint-Hilaire, nous pourrions observer des urubus et peut-être d'autres oiseaux de proie.

Guide : Michel Surprenant 450 587-2372

Départ 7 h 30, restaurant Valentine 3150 boul. de Tracy, retour vers 14 h ; apporter un lunch

Samedi 27 avril Baie-du-Febvre

On ne peut pas préparer un calendrier de sorties printanières sans inclure Baie-du-Febvre. Cet endroit est bien connu pour la halte printanière de l'Oie des neiges, mais on y observe de nombreuses autres espèces en très grande quantité : des bernaches, presque toutes les espèces de canards, plusieurs rapaces, particulièrement Buse pattue et à queue rousse, et bien d'autres encore. Nous tenterons de voir quelques raretés, comme des espèces d'oies peu communes. S'habiller chaudement, car à Baie-du-Febvre, le vent vient de loin !

Guide : Francine Ouellet 450 743-0665

Départ 7 h 30, Tim Horton rue Victoria ; prévoir un lunch ; l'excursion devrait se terminer fin d'après-midi.

Samedi 4 mai Réservoir Beudet à Victoriaville

Nous débuterons cette sortie par des observations sur deux ou trois sites autour du Réservoir Beudet de Victoriaville. S'il fait beau, nous pourrions prendre notre lunch sur le Mont Arthabaska pour poursuivre, durant l'après-midi, autour de l'Étang Burbank à Danville.

Guide : Clément-Michel Côté 450 743-3685

Départ 7 h 00, Tim Horton rue Victoria ; le retour devrait s'effectuer fin d'après-midi, à moins que l'on veuille s'arrêter en chemin pour le souper ; prévoir un lunch

Vendredi 10 et samedi 11 mai Le Grand Défi QuébecOiseaux

Dans le cadre de la journée internationale des oiseaux migrateurs, le Regroupement QuébecOiseaux lance un défi aux observateurs d'oiseaux du Québec : identifier le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux possible à partir d'un point fixe, et ce, à l'intérieur d'une période maximale de 24 heures. Cette activité annuelle s'adresse autant aux ornithologues débutants qu'aux plus chevronnés.

Un groupe de quatre membres du COST participera à ce grand défi. Cette année, le défi se fera à Contrecoeur à l'arrière du restaurant le Gueuleton. C'est un moyen pour accroître la visibilité du club et pour en faire la promotion. Venez donc nous encourager et nous faire un brin de causette en passant.

Responsable : Michel Surprenant 450 587-2372



Jeudi 16 mai Sentier des marais SABL et piste cyclable la Sauvagine

Ce jeudi nous commencerons par arpenter le sentier des marais pour découvrir les nouveaux venus. À pied sur la piste cyclable, nous pourrions observer les parulines, troglodytes, Jaseur d'Amérique, Oriole de Baltimore, bruants, moqueurs, etc. Ça chante et ça vient de partout. Apportez vos bottes d'eau, peut-être en aura-t-on besoin car nous sortirons hors piste dans les bois.

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

Départ 7 h 30, Maison du Marais à Sainte-Anne-de-Sorel ; apporter un lunch

Samedi 18 mai Ile Saint-Bernard, Châteauguay

L'île Saint-Bernard est située sur les rives du lac Saint-Louis, de la rivière Châteauguay et du fleuve Saint-Laurent. Les marais, les marécages, les rives, les prairies, l'érablière à caryers et la chênaie à Chêne bicolore qu'on y retrouve constituent des écosystèmes exceptionnels qui abritent des espèces fauniques et floristiques des plus diversifiées. On y retrouve plus de 222 espèces d'oiseaux, dont, le petit Blongio, la Mésange bicolore, le Petit-Duc maculé, la Grande Aigrette, la Sarcelle à ailes bleues, le Grand-Duc d'Amérique, le Grand Pic, le martin-pêcheur, le balbuzard, la Buse à queue rousse, le discret Tangara écarlate et de nombreuses parulines.

Pour consulter le site d'Héritage Saint-Bernard : www.heritagestbernard.qc.ca

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

Départ 7 h, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, l'excursion devrait se terminer à 16 h ; lunch facultatif car il y a un café où l'on peut se restaurer.

Coût : 3,50 \$ adulte, 2,50 \$ adulte membre du COST, 1,75 \$ enfant, 1,25 \$ enfant membre du COST.

Samedi 25 mai Les Iles de Boucherville

Ce samedi, nous allons visiter le Parc des Îles-de-Boucherville en cette fin de la période migratoire et ce début de la période de nidification. La combinaison de milieux terrestres, aquatiques et semi-aquatiques fait du parc un lieu de grande diversité sur le plan de sa faune. Plus de 240 espèces d'oiseaux y ont été recensées. Donc beaucoup d'espèces à voir, particulièrement dans la famille des passereaux, et à entendre aussi !

Guide : Jean Crépeau 450 651-978

Départ 7 h 30, restaurant Valentine 3130 boul. de Tracy, retour vers 16 h ; apporter un lunch.

Frais d'entrée de 6 \$ par personne

Pour inscription ou information, Lucille Cournoyer 450 746-5715

Début juin Parc national de la Mauricie

Rendu en juin, il est intéressant d'aller retrouver, plus au nord, les migrants qui poursuivent leur route ou qui s'installent pour la saison de la reproduction ainsi que les espèces qui y résident en permanence. À cette période, les parulines sont toujours nombreuses au Parc de la Mauricie et nous pouvons généralement y admirer la Paruline des pins. Les oiseaux chantent alors à profusion et, avec un peu de chance, il est fantastique de les observer par une journée superbe. Voilà une belle excursion pour faire la transition entre le printemps et l'été

Guide : Lucille Cournoyer 450 746-5715

Départ 7 h 00, Tim Horton 240 rue Victoria, retour à la fin de la journée ; apporter un lunch

Frais d'accès au parc : adulte 7,80 \$, aîné 6,80 \$, jeune 3,90 \$

Pour atteindre le centre d'accueil, il faut choisir l'Entrée Saint-Mathieu de cette façon :

autoroute 55, sortie 217 en direction de Saint-Mathieu-du-Parc

Québec



ÉLAINE ZAKAÏB

Députée de Richelieu

Ministre déléguée
à la Politique industrielle et
à la Banque de développement
économique du Québec

Bureau de circonscription

71, rue Ramezay, bureau 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3Z1
Sans frais : 1-866-649-8832
T : 450 742-3781



CALENDRIER DES ACTIVITÉS DU COST PRINTEMPS 2013

DATE 2013	LIEU / SUJET	GUIDE
9 mars samedi	Activité familiale au Parc Plein Air de Sorel-Tracy	Francine Ouellet
19 mars mardi	Conférence : Récit de voyage ornithologique en Afrique par Daniel Jauvin	
23 mars samedi	Dunham / Hemmingford à la recherche des Dindons sauvages	Michel Surprenant
6 avril samedi	Grand tour du Lac Saint-Pierre	Clément-Michel Côté
13 avril samedi	Rive du Saint-Laurent de Contrecoeur jusqu'au parc de La Frayère de Boucherville	Raymonde Tessier
16 avril mardi	Conférence : LES PARULINES DU QUÉBEC par Jean-Philippe Gagnon	
20 avril samedi	Vallée du Richelieu Secteur Tracy jusqu'à Chambly	Michel Surprenant
27 avril samedi	Baie-du-Febvre / Rang Lacerte / Pierreville (pourvoirie Paulhus)	Francine Ouellet
4 mai samedi	Réservoir Beaudet / Victoriaville	Clément-Michel Côté
10-11 mai vend-sam	Grand Défi QuébecOiseaux / secteur Contrecoeur	Michel Surprenant
16 mai jeudi	Sentier au marais SABL et piste cyclable la Sauvagine	Lucille Cournoyer
18 mai samedi	Ile Saint-Bernard / Châteauguay	Lucille Cournoyer
21 mai mardi	Soirée 10 / 10 animée par Francine Ouellet	
25 mai samedi	Parc des Iles de Boucherville	Jean Crépeau
début juin	Parc de la Mauricie	Lucille Cournoyer